

BASSINS À FLOT



Le support du bâtiment est une barge de 31 mètres de long sur 11 mètres de large. PHOTOS LAURENT THEILLET / « SUD OUEST »

Les bureaux flottants de Carmo Wood inaugurés

Ces bureaux flottants sont une curiosité architecturale. Très marquée par la tempête qui avait fait couler la barge en 2019, la société portugaise les a reconstruits, en mieux

Emmanuel Commissaire
e.commissaire@sudouest.fr

Aux Bassins à flot, les 14 salariés de la branche française de Carmo Wood ont un cadre de travail de rêve. Il est fait de bois, 75 m³ au total, secteur d'activité qui a bâti la renommée de cette société portugaise présente commercialement dans plus de 40 pays. Le sol est en pin maritime. Le mobilier est issu de son catalogue. Le bardage est constitué de plus de 2 000 piquets de vigne, l'un de ses produits phares. Même si ça y ressemble, ce n'est pas un bateau. Sur cette embarcation amarrée à deux poteaux s'enfonçant à trois mètres dans le sol, il n'y a ni capitaine, ni matelots, juste une bouée décorative.

Il ne s'agit pas non plus d'un immeuble sur pilotis. Son support est une barge de 31 mètres de long sur 11 mètres de large positionnée perpendiculairement au quai Lawton. L'ensemble pèse actuellement 210 tonnes. Ses deux niveaux et demi peuvent accueillir « jusqu'à 150 personnes ». À l'avant, il y a la salle de réunion, culminant à 8,2 mètres, sorte de vigie qui finit de donner à ces esthétiques bureaux flottants des allures de navire.

Ça ne bouge pas

L'aspect pratique maintenant. Déjà, aucun risque d'avoir le mal de mer. Ça ne bouge pas.



Les salles sont insonorisées grâce à la composition de leur plafond

Dedans, il fait bon. Les fenêtres ouvertes, le petit courant d'air est même vivifiant. « Ce matin, le taux d'humidité était de 91 % à l'extérieur et entre 52 % et 54 % à l'intérieur », a indiqué

Même durant les pics de chaleur de juin, il n'y a pas eu besoin d'activer la climatisation

Custodio Ximenes, le directeur de Carmo Wood France, lors de la journée d'inauguration, le 30 juin, commencée à la Cité du vin, dont c'est l'un des mécènes. La terre crue utilisée pour la fabrication des briques

qui recouvrent les murs joue un rôle thermique appréciable. Même durant les pics de chaleur de juin, il n'y a pas eu besoin d'activer la climatisation. « J'ai été convaincu en visitant au Maroc des maisons faites en terre crue, raconte l'architecte, Paul Rolland, de l'agence bordelaise 2PMA. Dès que vous entrez, vous sentez cette gestion de l'humidité qui est incroyable, et celle de la fraîcheur qui est absolument magique. La terre crue capte la fraîcheur de la nuit, l'emmagasine et la rétrocède toute la journée. »

Terrasse à l'arrière

L'autre paramètre essentiel pour le confort de travail, c'est l'insonorisation. La composi-

SÉCURITÉ RENFORCÉE

Les leçons de la tempête ont été tirées. La conception de la barge a été revue. Ses 12 compartiments sont dorénavant complètement étanches les uns des autres et équipés chacun d'une pompe pilotée électroniquement avec un clapet anti-retour pour éjecter l'eau. L'indispensable circulation d'air se fait indépendamment pour chaque bloc, via 24 cols-de-cygne, un pour l'entrée, un pour la sortie.

tion du plafond la rend optimale. « On peut être à une vingtaine de personnes et parler en même temps, ça ne résonne pas », décrit Custodio Ximenes, dont le bureau, comme ceux de ses collaborateurs, se trouve au premier étage. Le rez-de-chaussée sera loué en septembre à une autre entreprise. Trois sont sur les rangs. La terrasse située à l'arrière est un plus enviable. « Moi, je paierais pour travailler là », plaisante Jorge Milne e Carmo, le PDG de Carmo Wood, dont le siège est à Lisbonne.

Vitrine du savoir-faire de son groupe, cette réalisation de prestige qui a coûté 2 millions d'euros pourrait être, selon l'industriel, suivie d'autres dans le même esprit aux Bassins à flot. Si c'est le cas, « nous serons candidats ». La tempête Fabien, qui avait fait couler la barge en plein chantier, le 21 décembre 2019, appartient désormais au passé.